

Les opportunités du macronisme font débat

Le 14 mai dernier, le candidat d'En Marche !, Emmanuel Macron, remportait haut la main la présidentielle française, suscitant dès lors des interrogations quant à l'impact économique de la politique du nouveau gouvernement sur Maurice. Sachant qu'avec un volume d'échanges de 633 M € en 2016 entre nos deux pays, la France demeure notre troisième partenaire commercial. Des experts se sont réunis pour débattre de la question le temps d'un premier *French Business Forum* organisé par *Rogers Capital* le mercredi 23 août sur le thème : «*Macron's France : the opportunities for Mauritius*».

Les 100 premiers jours de Macron à l'Élysée passés, un

certain sentiment de déception s'installe en France. Selon un sondage de Harris Interactive, 62 % des Français sont insatisfaits de la performance du nouveau venu. À Maurice, par contre, l'élection d'Emmanuel Macron suscite plus d'optimisme, voire de l'espoir auprès des acteurs du monde des affaires. C'est le cas, notamment, de Manisha Dookhony, *Managing Partner* de *Rwenzori Consulting & Investment* et *Trade Strategy Advisor*. Renganaden Padayachy, *Manager, Economic Analysis and Industry Division* à la Chambre de commerce et d'industrie de Maurice, ne partage toutefois pas cet avis, estimant qu'il y a un manque de confiance chez les opérateurs économiques du pays. «*Le président Macron va s'appuyer sur*



Emmanuel Macron

l'Europe pour avoir cette France forte dont Maurice a aussi besoin», ajoute-t-il cependant.

La présidente de la Chambre de commerce et d'industrie France-Maurice, Catherine Mitaine, souligne pour sa part que l'arrivée au pouvoir de Macron - ancien banquier et ministre de l'Économie, de l'Industrie et du Numérique, rappelons-le - a créé

dans l'Hexagone des attentes quant à la création d'une «*nation d'entrepreneurs*» alors même que le gouvernement mauricien, lui, s'est déjà engagé dans cette voie. *Partner, Head of Africa Desk* à *Fieldfisher*, François de Senneville n'a pas mâché ses mots à cette occasion. Il espère, a-t-il déclaré, qu'Emmanuel Macron sera «*un peu moins schizophrène que ses prédécesseurs, ce qui devrait amener un peu plus de cohérence*».

Du côté du *French Desk* de *Rogers Capital*, l'on s'intéresse aux mesures que le gouvernement Macron adoptera par rapport à l'innovation, ainsi que l'a fait remarquer Nadia de Chazal.

Himanshu MARCHURCHAND